

57. Relation entre la cinétique et l'équilibre chimique, en collaboration avec *D. Porret*. — *J. Chim. phys.* **30**, 396 (1933).
58. Cinétique de l'action de l'iode sur les chlorhydrates d'hydrazine et d'hydroxylamine, en collaboration avec *D. Porret*. — *Helv.* **17**, 32 (1934).
59. Oxydation photochimique des alcools éthylique et isopropylique par la quinone, en collaboration avec *D. Porret*. — *Helv.* **17**, 694 (1934).
60. Addition photochimique du chlore à l'acide cinnamique, en collaboration avec *D. Porret*. — *Helv.* **17**, 237 (1934).
61. Photoaddition du brome à l'acide α -phényl-cinnamique, en collaboration avec *D. Porret*. — *Helv.* **17**, 1548 (1934).
62. La loi en physico-chimie. Centre international de synthèse. Science et loi; 1934.
63. Addition du brome ou de l'iode à quelques composés à double liaison éthylénique, en collaboration avec *M. Mosset*. *J. Chim. phys.* **33**, 272 (1936).
64. Solubilité et dissociation de la quinhydrone, en collaboration avec *Suzanne Kunz*. — *Helv.* **21**, 17 (1938).
65. Action de l'eau oxygénée sur la pellicule photographique, en collaboration avec *M. Cruchaud*. — *Helv.* **21**, 909 (1938).

Ouvrages didactiques du professeur *Alfred Berthoud*.

- La Constitution des Atomes. — *Payot*, Paris 1922.
Les nouvelles Conceptions de la Matière et de l'Atome. — *Doin*, Paris 1923.
Photochimie. — *Doin*, Paris 1928.
Matière et Atome. — *Doin*, Paris 1932.
4ème édition, revue et augmentée, du Précis d'analyse chimique qualitative de *O. Billeter* et *H. Rivier*. — *Attinger*, Neuchâtel, 1936.
Précis de Chimie physique. — *Gauthier-Villars*, Paris 1939.

151. Philippe Chuit.

(30. VIII. 39.)

Avec *M. J. Philippe Chuit*, décédé à Genève le 30 janvier 1939, disparaît l'un des pionniers de l'industrie suisse des parfums synthétiques.

J. Philippe Chuit est né à Genève le 1er mai 1866. Comme enfant déjà, il est passionné de chimie. Après avoir suivi les écoles primaires et le collège de Genève, il poursuit ses études à l'université de cette ville dans la faculté des sciences, où il travaille avec enthousiasme sous la direction du célèbre professeur *Graebe*.

Ses examens passés, il est appelé par le professeur *Brunner* de Lausanne au poste d'assistant au laboratoire de chimie analytique de l'académie, d'avril à octobre 1888. A côté de ses fonctions d'assistant, il entreprend des recherches sur les dichroïnes, phénoloxychroïnes, qui seront une introduction à sa thèse de doctorat, présentée à l'université de Genève en février 1889. *M. Chuit* dédie son travail à ses deux maîtres, les professeurs *Brunner* et *Graebe*, auxquels il a toujours voué une grande admiration.

Le passage de M. Chuit à Lausanne laisse une impression profonde, exprimée en ces termes par le professeur *Brunner*: « Ce que je certifie surtout avec plaisir, c'est la grande facilité et l'adresse avec lesquelles M. Chuit travaille, qualités qui, jointes à un savoir solide, doublé d'un grand amour pour la science, assurent à M. Chuit une place distinguée parmi les hommes de science ».

Devenu assistant particulier du professeur *Graebe*, M. Chuit termine ses études le 15 septembre 1889, puis fait ses débuts dans l'industrie, chez *Sandoz & Cie* à Bâle, où il reste jusqu'en août 1894.

Le jeune chimiste qu'est M. Chuit entrevoit rapidement l'intérêt commercial que présentent certains procédés chimiques de synthèse et décide de créer à Genève un laboratoire privé.

Ses recherches sur la vanilline lui permettent de lancer sur le marché un produit rapidement apprécié. C'est alors qu'il s'associe avec M. *Martin Naef* et fonde en 1895 la *Maison Chuit & Naef*, qui deviendra successivement *Chuit, Naef & Co*, puis *M. Naef & Co, S.A.*, et enfin *Firmenich & Co*.

D'emblée, M. Chuit se spécialise dans la recherche des parfums synthétiques. Le sujet est nouveau et les débuts sont difficiles. Il lui faut non seulement toute sa volonté et son ardeur au travail, mais aussi sa formation scientifique solide pour vaincre les premières difficultés. Notons spécialement, en 1903 déjà, ses travaux sur les α - et β -ionones pures, leur séparation et leurs combinaisons bisulfurées. Plus tard, ceux sur les méthyl-ionones et l'hydroxy-citronellal. La plupart de ces travaux n'ont pas été publiés. Il faut en chercher la raison d'une part dans les intérêts industriels et d'autre part dans l'absence d'un journal suisse de chimie. Aussi est-ce avec joie que M. Chuit s'associe en 1918 à la création des *Helvetica chimica acta*.

Quarante ans de travail soutenu ont permis à M. Chuit d'établir les premières fabrications industrielles des produits qui, aujourd'hui encore, font la réputation de la maison qu'il a fondée et qui sont universellement connus du monde des parfumeurs.

Il eut en outre le grand mérite de savoir découvrir et de s'attacher comme collaborateurs des hommes de science éminents. C'est cette collaboration éclairée entre l'homme de science pur et l'homme de l'industrie qui a permis de mener à chef les beaux travaux sur les principes odorants du musc et de la civette. Par des recherches patientes et difficiles, publiées in extenso dans les *Helvetica chimica acta*, M. Chuit préparait dans ses laboratoires les matières premières ayant une composition sûre qui servaient de base aux travaux étendus sur les anneaux carbocycliques à grand nombre de chaînons. Les soins et la minutie apportés à ces recherches en font une œuvre classique pour les polyméthylènes bi-fonctionels.

M. Chuit s'occupe également de la composition des parfums synthétiques. Dans cet art, où il est passé maître, il est grandement secondé par ses connaissances botaniques très étendues.

Aux qualités d'homme de science, à la grande mémoire et au don d'observation peu commun, il joint celles de chef. Son attitude, toute de régularité et de ténacité, est un exemple pour ses employés. Ferme, mais sans dureté, il obtient de son personnel un travail fructueux, exécuté selon le plan qu'il a conçu. Il est craint, mais aimé et respecté de tous; il est sévère, mais juste et bon.

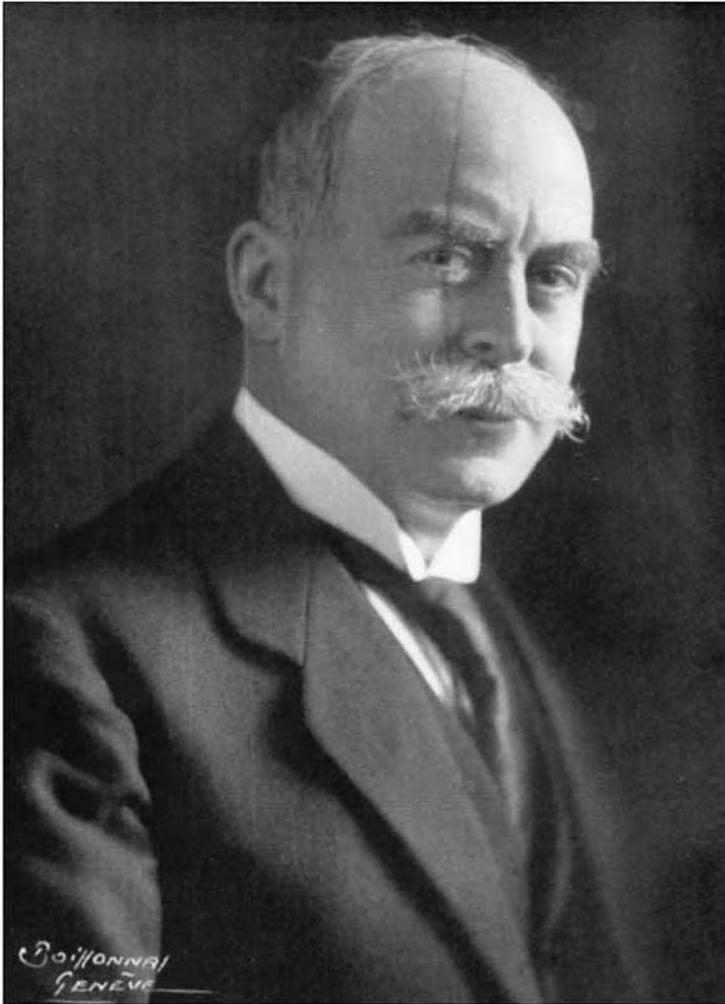
En dehors de ses occupations, il mène une vie très retirée. A toute autre compagnie, il préfère celle de sa femme, collaboratrice précieuse dans tous les domaines de son activité. Dans ses rares loisirs, il s'occupe de la culture des plantes odoriférantes, dont il possède une belle collection, et c'est dans le contact intime avec la nature qu'il trouve sa meilleure récréation. Il est grand connaisseur de musique et de peinture. Sa générosité, cachée sous un anonymat constant, témoigne d'une grande bonté de cœur.

Patriote éclairé, serviteur fidèle de son pays, défenseur ardent du patrimoine intellectuel et artistique de sa ville natale, J. Philippe Chuit a laissé non seulement une puissante industrie de produits chimiques, mais aussi un exemple de vie qu'aujourd'hui il est bon de retracer, de méditer et de suivre.

J. Bolle.

Bibliographie des travaux de M. *Philippe Chuit*.

- | | |
|---|---|
| B. 21, 249 (1888) | Über Dichroïn, Phenoloxychroïn, Thymolchroïn und Thymochinon. Lausanne, déc. 1887. |
| B. 21, 2479 (1888) | Über die durch Einwirkung von Königwasser und Bromkönigwasser auf Phenole entstehenden Dichroïne. Lausanne, juillet 1888. |
| Thèse février 1889 | Recherches sur les Dichroïnes, Oxy-chroïnes et sur la Thymolchroïne.
Action de l'acide nitreux, des eaux régales ordinaire et bromée sur quelques phénols. |
| Rev. gén. chim. 6, 422—435, 410 à 512 (1903) | Ionones pures, leur séparation, leurs combinaisons bisulfitiques. |
| Bl. [3] 35, 76 (1905)
<i>Chuit et Bölsing</i> | Nouvelles coumarines et quelques-uns de leurs dérivés. |
| Bl. [3] 35, 129 (1905)
<i>Chuit et Bölsing</i> | Sur les deux aldéhydes homosalicilyques du m-crésol. |
| Bl. [4] 35, 200 (1923)
<i>Chuit et J. Bolle</i> | Préparation de l'aldéhyde p-isopropyl-phényl-acétique et de quelques-uns de ses isomères et homologues. |
| Helv. 9, 264 (1926) | Préparation d'acides polyméthylène-dicarboniques de 11 à 19 atomes de carbone et de quelques-uns de leurs dérivés. |
| Helv. 9, 1074 (1926)
<i>Chuit, Bölsing, Hausser, Malet</i> | Recherches dans la série undécylénique et de ses homologues.
(Ière comm.) |



M. Christ

- Helv. **10**, 114 (1927) Recherches dans la série undécyclénique et de ses homologues. (II. comm.)
Chuit, Bölsing, Hausser, Malet
- Helv. **10**, 167 (1927) Sur quelques acides polyméthylène-dicarboniques mono-méthylés et quelques-uns de leurs dérivés.
Chuit, Bölsing, Hausser, Malet
- Helv. **12**, 463 (1929) Sur les acides-alcools polyméthylène-carboniques de 8 à 21 atomes de carbone.
Chuit et Hausser
- Helv. **12**, 850 (1929) Réduction des éthers diméthyliques des acides polyméthylène-dicarboniques de 15 à 21 atomes de carbone, par le sodium et l'alcool.
Chuit et Hausser
- Helv. **12**, 1906 (1929) Préparation de quelques acides polyméthylène-dicarboniques diméthylés et de quelques-uns de leurs dérivés.
Chuit, Bölsing, Malet

152. Neue Derivate des 2-Aminomethyl-tetrahydro-chinolins und -tetrahydro-isochinolins

von Alois Gassmann und H. Rupe.

(28. VIII. 39.)

Zur weiteren Charakterisierung der von uns beschriebenen Aminbasen des Tetrahydro-chinolins und Tetrahydro-isochinolins wurde eine Reihe von Verbindungen dargestellt, welche zum Teil wegen ihrer pharmakologischen Eigenschaften von Interesse waren.

Wir sind der *Gesellschaft für chemische Industrie* in Basel, Pharmazeutische Abteilung, zu grösstem Dank verpflichtet dafür, dass sie für uns diese pharmakologischen Untersuchungen in ausgezeichneter Weise durchgeführt hat.

Es zeigte sich, dass lange nicht alle Chinolinderivate sich bei der Behandlung mit Kaliumcyanid und Benzoylchlorid in eine dem „*Reissert'schen Körper*“ analoge Verbindung überführen liessen. Nicht reagieren z. B., wie wir gefunden haben, Chinaldin, 5-Nitrochinolin, 5-Amino-chinolin¹⁾, 5-Acetamino-chinolin, 6-Dimethylamino-chinolin, 7-Nitro-chinolin, 8-Oxy-chinolin, 8-Methoxy-chinolin, 8-Benzoyloxy-chinolin und 8-Acetoxy-chinolin²⁾.

Dagegen wurde bei diesen Versuchen häufig das Bis-benzoylcyanid von *Wache*³⁾ und von *Diels* und *Pillow*⁴⁾ in mehr oder weniger grosser Menge erhalten (Formel I).

Nur mit 6-Methoxy-chinolin gelang es, eine dem „*Reissert'schen Körper*“ konforme Verbindung darzustellen.

¹⁾ Dargestellt durch Reduktion von 5-Nitro-chinolin mit Nickel als Katalysator.

²⁾ Wurde erstmals krystallin erhalten. Nadeln vom Smp. 74—75°.

³⁾ J. pr. [2] **39**, 260 (1889).

⁴⁾ B. **41**, 1894 (1908).